49 année — N° 267 — Le numéro 10 centimes — SECONDE EDITION — Lundi 17 novembre 1919

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

# Nouvelles du jour

**La Chambre française aura probablement une majorité reflétant les tendances du gouvernement actuel.**

**Les catholiques perdent la majorité en Belgique.**

Le dépouillement du scrutin dans le système de la représentation proportionnelle est si long qu'on ne possède encore aucune base d'appréciation assez étendue pour se prononcer sur l'issue de la journée d'hier en France.

Au moment où les électeurs allaient se présenter aux urnes, on avait à Paris l'impression que les socialistes ne feraient pas de pas en avant, si même ils ne reculaient quelque peu, et que les partisans de la politique gouvernementale fortifieraient leurs positions. Cela semblerait devoir faire conclure que la Chambre future reproduira à peu près celle qui a disparu. Cette déduction serait trop absolue, parce que, tout en étant composée des mêmes éléments, un certain nombre d'hommes qui étaient du bloc s'en sont mis à l'écart et qu'il y a une tendance générale à la modération, signifiée par la détermination de M. Briand, qui a abandonné ses électeurs de la Loire, à idées avancées, pour solliciter les suffrages de la Loire-Inférieure, *dans une liste de gens d'opinions moins tranchantes*.

La physionomie de la nouvelle Chambre serait telle qu'elle correspondrait à la politique de M. Clémenceau. Sur les 626 députés qu'elle contiendra, on en trouverait bien 400, y compris les catholiques, pour voter en faveur du ministère actuel. Quoique M. *Clémenceau ait catégoriquement* annoncé, il y a quelque temps, qu'il se retirerait de la vie politique, son fidèle Jéroboam Mandel a pu affirmer, un peu plus tard, que cette retraite ne se produirait pas. Les assurances de M. Mandel étant aussi formelles et paraissant aussi véridiques que celles de M. Clémenceau, quoique directement contradictoires, on peut penser que le Tigre, ayant humé l'air, a senti qu'il pouvait être encore le roi de la jungle.

La persuasion qu'il aurait la faveur de la Chambre a pu aussi engager M. Clémenceau à accepter d'être le successeur de M. Poincaré. S'il le désire, son élection est certaine. Avec lui, on verrait s'inaugurer une présidence moins protocolaire que celles du passé. Il oserait intervenir là où ses prédécesseurs *gardaient une réserve excessive, de crainte* d'être accusés de songer à la dictature. On ne reprocherait rien à ce président qui donnerait une allure plus vivante à l'autorité suprême ; on expliquerait tout par son tempérament. Ses idées neuves paraîtraient admirables, et si, pour barrer le passage à M. Briand, il confiait à M. Poincaré, redevenu membre du Parlement, la mission de former un ministère, le geste serait tellement pittoresque que tout le monde y applaudirait.

***

En Turquie d'Europe et en Turquie d'Asie, les élections viennent d'avoir lieu pour la Chambre ottomane. Les résultats en sont favorables aux Jeunes-Turcs, le fameux parti « Union et progrès », qui partout relève la tête.

Les éléments non musulmans et les partisans de l'Union libérale n'ont pas osé y prendre part, parce qu'ils craignaient les brutalités des maîtres du jour. C'est la résurrection à peu près complète de la tyrannie du temps d'Enver pacha.

***

La Société des nations, dont partout on vante les bienfaits possibles, apparaît, pour le moment, comme une institution en laquelle personne n'a confiance. Les vaincus se plaignent que, en plusieurs points, elle manque à ses promesses puisqu'elle laisse s'exécuter les plus dures conditions du traité de Versailles et du traité de Saint-Germain ; les neutres en signalent les lacunes ; les vainqueurs ne veulent pas qu'elle leur fasse jouer un rôle de dupes et que, à l'ombre de ses déclarations pacifiques, l'adversaire puisse préparer une revanche.

On voit donc les puissances victorieuses maintenir sur pied des armées encore considérables, bien que leurs gouvernements annoncent des réductions d'effectifs. Il faudrait, au moins, que les lenteurs des démobilisations et les répugnances au désarmement ne devinssent pas suspectes par des faits qui semblent présager que la course aux armements recommencera.

Or, l'Angleterre, qui est arrivée à son but de ruiner la force navale allemande, prépare de nouveau des navires de guerre formidables, dépassant à tel point les super-dreadnoughts qu'on est encore à la recherche du superlatif qui les désignera. On ne donne, pour le moment, que le nom du navire type de *ces constructions nouvelles : c'est le Hood*, qui sera terminé à la fin de cette année et dont trois autres exemplaires vont être mis en chantier.

Le *Hood* participe des qualités du dreadnought et du croiseur de bataille, devant avoir la puissance du premier et la vitesse du second. Il est armé de quatre couples de canons de 38 cm., et de 12 pièces de 14 cm., modèle tout nouveau qui se distingue par la longueur du tube et le poids du projectile : 38 kilogr. Les blindages protecteurs ont 38 cm. d'épaisseur, et un dispositif nouveau protège le navire contre les explosions sous-marines. Le *Hood* jauge 41,200 tonnes (12,700 de plus que le gros dreadnought) ; il a 262 mètres de long (34 de plus que le plus long croiseur), et ses machines — des turbines à pétrole — développent une force de 144,000 HP (32,000 HP de plus que le plus puissant navire de guerre). Il pourra atteindre une vitesse de 31 nœuds (57 kilomètres à l'heure).

Ces données ne manqueront pas d'exciter l'ingéniosité des constructeurs allemands, qui, dans le silence de leurs cabinets, étudieront comment ils pourraient faire encore plus le jour où ils auront la permission d'entrer en concurrence.

Il faut espérer que, auparavant, la Société des nations sera devenue assez forte pour rendre inutiles tous ces préparatifs de guerre dans une Europe dont les peuples ne veulent plus le renouvellement des atrocités que nous avons vues.

***

Dans une interview accordée à un envoyé spécial de la *Presse de Paris*, M. Nitti a dit ses préoccupations au sujet de la question de Fiume dont il a dit qu'elle était pour lui un vrai cauchemar.

« Les demandes que le ministre Tittoni a faites, a ajouté M. Nitti, sont si modérées et si justes que je me demande pourquoi elles n'ont pas encore été acceptées. Les Alliés savent que j'ai toujours agi avec fermeté et loyauté. Je m'oppose à toute demande exagérée et excessive. Mais la question de Fiume constitue pour l'Italie un grave danger. Elle peut même devenir un danger pour la paix européenne ; il faut la résoudre le plus tôt possible. La situation actuelle ne peut pas durer. Je voudrais persuader l'opinion pu*blique des pays alliés que notre situation* dans l'Adriatique n'est ni un problème militaire ni un problème économique, mais simplement un problème national. Notre gouvernement a donné de nombreuses preuves de modération, mais il y a des points sur lesquels il ne peut pas céder, parce que le sentiment national est en jeu... et parce que le gouvernement, même le plus fort, ne peut résister à la violence du sentiment national. »

M. Nitti est très reconnaissant à la France des sympathies qu'elle a témoignées à l'Italie à propos de l'incident de Fiume. Les assurances qu'il a reçues dernièrement de Lloyd George lui permettent d'espérer que l'on arrivera prochainement à un arrangement.

***

Paris manque de charbon. On ne parvient pas à se chauffer ; le courant électrique s'interrompt dans les usines de la banlieue ; des trams s'arrêtent. Et le charbon américain et le charbon anglais sont arrivés en France ; ils s'amoncellent au Havre ou à Rouen, attendant que des bateaux ou des trains puissent en charger pour Paris. Le bassin houiller de Charleroi livre 350,000 tonnes de charbon par mois à la France ; on achemine ce charbon par voie d'eau jusqu'à la frontière française. En Belgique, sur la Sambre, les chalands naviguent régulièrement, traînés *par des remorqueurs*. Mais, *sur le canal* de Sambre-et-Oise, à partir de Jeumont, tout se ralentit ou tout s'arrête, faute de remorqueurs français.

***

Au moment où l'on pensait que les conflits sociaux de la grève des mineurs aux Etats-Unis et du lock out patronal à Barcelone étaient apaisés, ils se rouvrent de nouveau, parce qu'on n'est content ni d'un côté ni de l'autre de la solution d'abord acceptée.

## Si le Vorarlberg ne devenait pas suisse

Les nouvelles alarmantes de ces derniers jours ont dû vous convaincre, mes chers compatriotes, que la question du Vorarlberg est devenue pour la Suisse une question vitale.

Une question de fait tout d'abord : le Vorarlberg sera, ou bien allemand, ou bien suisse. S'il est allemand, vous savez ce que cela signifie pour nous. D'abord un accroissement de puissance au profit d'un voisin vaincu mais non abattu, qui, grâce à son sentiment national renforcé par la défaite, son esprit de discipline, son amour du travail, ses excellentes méthodes, sa capacité d'expansion, la nécessité de se trouver *de nouveaux débouchés, sera, tôt ou tard*, plus dangereux pour nous qu'il ne l'était avant la guerre.

Le Vorarlberg allemand, cela signifie pour nous l'Allemagne installée à notre frontière est, du lac de Constance au massif grison de la Silvretta, une frontière qui est ouverte sur une longueur de plus de 70 kilomètres : c'est-à-dire l'Allemagne posant le pied dans les Alpes rhétiques, *dominant la plaine du Rheintal*, tenant tous les ponts vers lesquels convergent les routes de Saint-Gall, de Zurich et de Coire.

Le Vorarlberg allemand, cela signifie une position stratégique de premier ordre, celle sur laquelle, au cours de nos luttes avec l'Autriche, du Morgarten en 1315 aux guerres de Souabe en 1499, les Habsbourg se sont toujours repliés pour préparer de nouvelles offensives. Et si, durant ces deux siècles, nous n'avons jamais eu de paix, *c'est parce que nos ancêtres n'ont jamais pu occuper* le Vorarlberg d'une façon définitive. Et, en 1799 encore, c'est du Vorarlberg qu'est partie l'armée d'invasion dont le choc avec les armées françaises a fait de la Suisse le théâtre de la guerre européenne, — une Belgique d'avant 1914.

Le Vorarlberg allemand, c'est la trouée de Belfort déplacée, posée derrière notre dos ; et, si la Ligue des nations ne parvient point à *établir, rêve peut-être utopique, le règne de la* paix universelle, c'est pour notre pays la quasi certitude de n'être pas épargné dans l'hypothèse d'un nouveau conflit, d'une guerre de revanche.

Le Vorarlberg allemand, c'est la faillite économique de la Suisse orientale, l'industrie appenzelloise et saint-galloise de la broderie, dont les ateliers vorarlbergeois sont une succursale, ruinée au profit de sa concurrente allemande dont le centre est à Pfauen.

Le Vorarlberg allemand, c'est, par le raccordement de la ligne Bregenz-Feldkirch aux lignes du Tyrol italien, la plus grande partie du trafic de l'Allemagne méridionale déviée vers Trieste au détriment du Saint-Gothard et du Lœtschberg ; c'est le Splügen devenu inutile, les chemins de fer de l'Engadine réduits à une importance toute secondaire, nos communications vers le Danube et l'orient coupées, soumises en *tout cas à toutes les exigences des tarifs germaniques*.

Le Vorarlberg allemand, c'est un nouvel aspirateur posé par le pangermanisme au flanc de la Suisse allemande.

Une question de principe ensuite :

Quoi donc ! Voilà un petit, peuple qui, par deux fois, à des majorités écrasantes et sans cesse accrues, proclame sa volonté d'être libre et tend ses mains vers la Suisse dont le fédéralisme démocratique réalise à ses yeux cet idéal : un petit peuple qui a fait à contre cœur la guerre, qui n'a pas donné un seul volontaire aux armées austro-hongroises, dont les soldats, en signe de protestation, peignaient sur leurs baraquements l'écusson fédéral, et qui n'a pas voulu souscrire sa part normale aux emprunts impériaux ; un petit peuple qui a perdu plus de six mille hommes sur tous les champs de bataille, sans compter les blessés et les mutilés ; *un petit peuple qui, depuis cinq ans, souffre* de privations que nous n'avons jamais connues, qui a faim, qui a froid, dont la situation financière est désespérée (la couronne qui valait plus d'un franc avant 1914, ne vaut pas sept centimes à l'heure actuelle) ; un petit peuple qui, malgré toutes ces souffrances, a réagi, s'est pro*clamé indépendant, doté d'une constitution* calquée sur celle de nos cantons à démocratie directe, a maintenu l'ordre chez lui, arrêté le bolchévisme aux portes de Bregenz (le bolchévisme au Vorarlberg, quelle contagion pour nous !) ; un petit peuple qui crie vers nous, réclame notre secours, parce qu'il ne veut pas être allemand ; un *petit peuple contraint aujourd'hui*, opprimé demain, et nous resterions indifférents !

J'appellerais cela une honte, un reniement de la Suisse par elle-même, une preuve de faiblesse, de décadence ; et je n'oserais plus sans rougir relire notre histoire, ni saluer notre drapeau.

*G. de Reynold.*

## Les élections judiciaires de Bâle-Ville

La bataille extrêmement violente qui s'est livrée hier à Bâle-Ville pour l'élection d'un certain nombre de juges s'est dénouée par une victoire pour les partis bourgeois.

Rappelons d'abord les résultats du premier tour de scrutin.

*Il s'agissait de nommer :*

Trois présidents de cour d'appel ;
six juges d'appel ;
quatre présidents de cour civile ;
six juges civils ;
trois présidents de cour pénale ;
six juges pénaux.

L'élection des trois présidents d'appel n'était pas disputée. 8300 électeurs y prirent part. *Les magistrats à réélire* furent confirmés par environ 7000 suffrages.

Pour l'élection des six juges d'appel, il y a eu 13,500 votants.

Seuls, les deux juges socialistes furent réélus, par environ 7000 voix.

Les quatre candidats bourgeois obtinrent environ 6700 voix.

L'élection des quatre présidents de cour ci*vile n'était pas disputée. L'un d'eux est socialiste.*

Pour l'élection des six juges civils, il y avait lutte ; chacun des partis présentait quatre candidats. Il y eut 13,500 électeurs. Un seul juge fut élu : un socialiste, sortant de charge. Les candidats bourgeois recueillirent de 6450 à 6700 voix ; les candidats socialistes, de 6460 à 6900 suffrages.

Le principal objectif des socialistes était d'emporter la présidence d'une des cours pénales. Des trois présidents en charge (bourgeois), un seul fut réélu, ayant dépassé de 6 voix la majorité absolue. Un des deux autres se trouve en retard de 12 voix, le troisième, de 200 voix environ.

Le candidat socialiste manqua l'élection pour 120 voix.

Enfin, le scrutin pour la nomination des juges pénaux aboutirent à l'élection d'un seul *juge, un socialiste, qui sortait de charge*. Les autres candidats socialistes obtinrent de 6700 à 6850 voix ; les candidats bourgeois, de 6400 à 6630.

Récapitulation du premier tour :

Elus :

Trois présidents d'appel non contestés ;
Deux juges d'appel socialistes ;
Quatre présidents civils non contestés ;
Un juge civil socialiste ;
Un président de cour pénale bourgeois ;
Un juge pénal socialiste.

Restaient à élire :

Quatre juges d'appel ;
Cinq juges civils ;
Deux présidents de cour pénale ;
Six juges pénaux.

*Chacun des camps avait obtenu, au premier* tour, un demi-succès.

Le nombre des électeurs était demeuré fort en-dessous de celui enregistré dans l'élection du Conseil national ; il y avait eu, le 26 octobre, 25,000 votants. Le 9 novembre, il y en eut environ 14,000.

Hier, l'assaut socialiste pour la conquête de la magistrature judiciaire a été définitivement repoussé. Les deux présidents de cour pénale, dont les sièges étaient particulièrement visés, ont été réélus par environ 7800 voix ; le candidat socialiste est resté en minorité, avec 7000 voix.

Bâle respire.

## LES ÉLECTIONS GENEVOISES

C'est samedi à midi, qu'expirait le délai de *dépôt des listes pour les élections au Grand* Conseil de Genève.

Six listes ont été déposées pour les démocrates, les radicaux, les indépendants, les jeunes-radicaux, les socialistes et l'Union des employés. Plus de 200 candidats se disputeront les 100 sièges au Grand Conseil.

## Les élections en France

*Paris, 16 novembre.*

*(Havas.)* — Les opérations de scrutin pour les élections législatives ont commencé dans toute la France ce matin à 8 heures. A Paris, les bureaux ont été rapidement constitués dans chacune des huit sections. Dans quelques mairies, et notamment dans celle du dix-huitième arrondissement, l'ouverture du scrutin a dû être retardée par suite de la difficulté qu'on a eu de trouver des scrutateurs de bonne volonté. Dans une section de vote du septième arrondissement, le bureau n'a pu être constitué avant 9 heures, et Mgr Amette, venu à 8 h. 30, a dû se retirer sans avoir pu déposer son bulletin de vote. M. Poincaré est arrivé en automobile à la mairie du huitième arrondissement à 9 h. 45 pour y accomplir son devoir électoral.

A 6 heures du soir, le scrutin a été clos et le dépouillement a commencé immédiatement.

Dans plusieurs sections, M. Millerand semble avoir recueilli le plus grand nombre de suffrages.

A Ivry, M. Coutant, de l'Union républicaine sociale, paraît distancer jusqu'ici M. Longuet, socialiste bolchévisant.

*Paris, 16 novembre.*

*(Havas.)* — Dans la deuxième circonscription des Bouches du Rhône, la liste de concentration André Lefèvre (socialiste indépendant) semble devoir passer en tête.

L'élection de M. Sixte Quenin, socialiste unifié (Bouches-du-Rhône), sortant, semble définitive.

Dans la Gironde, la liste de l'Entente républicaine tient la tête d'assez loin.

*Dans la première circonscription de la Loire-*Inférieure, la liste Briand vient la première avec 47,729 voix. La liste de solidarité nationale suit avec 39,788 voix, puis la liste socialiste avec 12,862 voix. Le dernier de la liste Briand a plus de voix que le premier candidat de la liste de solidarité nationale.

Dans la deuxième circonscription de la Loire-Inférieure, la liste du marquis de Dion (Union *nationale) obtient 53,879 voix ; l'Union républi*caine 37,779 et les socialistes 4652.

Dans le Cantal, la liste de l'Action nationale républicaine (de Castellane) semble devoir passer en tête contre la liste des députés radicaux sortants.

L'élection de M. Viviani dans la Drôme paraît assurée.

Dans le territoire de Belfort, il y aura lieu de procéder à un second tour de scrutin.

## Au Sénat américain

*Paris, 15 novembre.*

*(Havas.)* — Le texte de la réserve Lodge, votée par 46 voix contre 35, précise que les Etats-Unis n'assument aucune obligation de préserver l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique d'un pays quelconque, ou d'intervenir dans des controverses entre nations membres ou non de la *Ligue des nations. De plus, en aucun cas*, les forces militaires et navales des Etats-Unis ne pourront être utilisées sans le vote préalable du Congrès, ayant seul le pouvoir de déclarer la guerre.

*Washington, 16 novembre.*

*(Havas.)* — La réserve votée par le Sénat, relativement à la doctrine de Monroë, déclare que les Etats-Unis sont seuls interprètes de cette doctrine et que celle-ci échappe entièrement à la juridiction de la Société des nations.

Le Sénat a voté la réserve conférant au Congrès le pouvoir de nommer les représentants des Etats-Unis dans la Société des nations ainsi qu'aux congrès internationaux. Le Sénat a voté la réserve par laquelle les Etats-Unis refusent de souscrire à l'arrangement relatif au Chantoung. Il a accepté également les réserves relatives au boycottage économique et aux arme*ments*.

Ayant ainsi adopté toutes les réserves sauf une, le Sénat s'est ajourné à lundi.

## M. Paul Meunier emprisonné

*Paris, 15 novembre.*

*(Havas.)* — M. Paul Meunier est arrivé, ce matin, à Paris. Il a été amené devant le commandant Abert, rapporteur, près du 3me conseil de guerre, *qui lui a fait connaître* l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi pesant sur lui. M. Faralicq, commissaire aux délégations judiciaires, sur l'ordre du commandant Abert, accompagné de M. Paul Meunier, s'est rendu au domicile de celui-ci et a opéré en sa présence à une perquisition très minutieuse. De nombreux papiers ont été saisis.

M. Paul Meunier a été conduit ensuite à la prison de la Santé.

## Les élections en Haute-Silésie annulées

*Berlin, 15 novembre.*

La note du Conseil suprême qui déclare que les élections municipales de Haute-Silésie sont nulles et non avenues a été remise à la délégation allemande à Paris.

### D'Annunzio en Dalmatie

*Milan, 15 novembre.*

Un télégramme de Trieste au journal *La Sera* annonce que d'Annunzio a débarqué à Zara.

*Paris, 16 novembre.*

D'Annunzio a quitté Fiume à bord d'un torpilleur, suivi de neuf autres unités, pour se rendre à Zara.

L'escadrille a été aperçue par le croiseur *San Giorgio*, lequel a averti, par sans fil, le général Badoglio. Ce dernier s'est aussitôt rendu à Rome, où il a eu plusieurs entretiens avec le ministre de la guerre et avec de nombreuses personnalités.

Cet événement cause une profonde impression dans toute la capitale. On croit généralement qu'un fait décisif va se produire très prochainement dans la question de Fiume.

Le même journal reproduit une autre dépêche de Rome disant qu'à la dernière heure d'Annunzio, laissant à Zara les personnes qui l'accompagnaient, est rentré seul à Fiume.

*Milan, 16 novembre.*

De nouvelles informations télégraphiques du journal *La Sera* disent que d'Annunzio s'est arrêté à Zara seulement quelques heures. Le poète a prononcé un discours devant une nombreuse foule et est reparti ensuite pour Fiume.

### Le prince de Galles chez M. Wilson

*Londres, 15 novembre.*

Le *Times* est informé de Washington que le prince de Galles, dans l'après-midi de jeudi, après avoir pris le thé avec Mme et Mlle Wilson, est monté faire une courte visite au président dans sa chambre.

M. Wilson, qui se trouvait assez bien, a pu converser assez longuement avec le prince sans se sentir fatigué.

## LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

### Les Allemands des provinces Baltiques

*Copenhague, 15 novembre.*

Le comité lituanien annonce que le colonel Bermondt a subi une grave défaite, au cours de laquelle il a perdu de nombreux morts et blessés et un important butin.

La Post de Berlin, dit que, à la suite de cette défaite, le colonel Bermondt a offert sa soumission aux autorités britanniques, à condition qu'il ne soit pas personnellement inquiété.

*Berlin, 15 novembre.*

*(Wolff.)* — L'amiral allemand Hopmann, chargé d'accompagner la commission de l'Entente dans les provinces baltes, a reçu une nouvelle d'après laquelle le chef de l'armée russe de l'ouest, Bermondt, s'est placé hier, avec toute son armée, sous les ordres du général Eberhardt, que l'Allemagne avait désigné pour opérer l'évacuation des troupes allemandes des Etats baltiques.

Celui-ci fera tout son possible pour que le rapatriement des anciennes troupes allemandes s'effectue en bon ordre.

### L'ambassadeur des soviets aux Etats-Unis

*New-York, 15 novembre.*

*(Havas.)* — La commission législative de l'Etat de New-York, qui fait une enquête sur les agissements des révolutionnaires, a fait arrêter M. Mertens, qui se dit ambassadeur du gouvernement russe des soviets et prétend jouir de l'immunité diplomatique. Il aurait refusé, en conséquence, de se rendre devant la commission d'enquête qui l'avait sommé de paraître.

## NÉCROLOGIE

### Le professeur Lorini

Le maire de Pavie, M. Lorini, dont nous avons vendredi annoncé la mort, causée par un accident d'automobile, était professeur de science financière à l'Université. Le gouvernement italien l'avait envoyé jadis à l'étranger pour l'étude des réformes économiques et financières ; il visita la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, la Russie, la Perse, l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale.

Il est décédé en chrétien, muni de tous les Sacrements et assisté par des prêtres qui avaient été ses condisciples.

## BEAUX-ARTS

### La fuite en Egypte de la Madonna del Sasso

On nous écrit de Lugano, le 14 :

Dans l'église de la Madonna del Sasso, le célèbre pèlerinage tessinois, se trouve, sur l'autel dit des Florentins, parce que érigés aux frais des Tessinois habitant à Florence, un magnifique tableau du Bramante, représentant la fuite en Egypte. C'est un des trésors du sanctuaire, et les excellents Frères gardiens du pèlerinage, les Franciscains d'abord et les Capucins ensuite, lui ont toujours voué des soins jaloux.

*Le tableau est là depuis 1527, sujet de vénération pour les fidèles et d'admiration pour les artistes.*

Or, voici que le peintre Berta, président de la Commission cantonale pour la conservation des monuments historiques, s'est présenté, l'autre jour, à l'église, a fait dépendre le tableau, qui est peint sur bois, et, sans sourciller, en a fait détacher deux panneaux, un d'en haut et l'autre d'en bas, en prétextant qu'il s'agissait d'adjonctions d'un style différent. Personne, pendant des siècles, ne s'en était douté. Quoi qu'il en soit, aux protestations des RR. Pères contre cet acte arbitraire, le peintre professeur aurait répondu, non sans arrogance, que le tableau sera transféré prochainement au Musée historique de Lugano, afin d'en mieux assurer la conservation. C'est le cas de crier : halte-là !

Ce chef-d'œuvre appartient à l'église de Notre-Dame del Sasso ; il doit lui rester et il lui restera. M. Berta soconnaît, dit-on, en paysages et en costumes, mais il a montré qu'il ignore cette loi pourtant impérieuse de l'esthétique qu'un objet d'art ne doit pas être soustrait à sa destination. Un tableau d'église a sa place dans l'église, un tableau d'autel doit être sur l'autel, de même qu'un tableau profane a sa place dans un salon.

Dans le cas actuel, il y a encore autre chose : les donateurs ont donné la *Fuite en Egypte* à la Madonna del Sasso, et non à l'Etat du Tessin et à son proconsul artistique.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

### Retour de Rome

Mgr Petit, évêque de Metz et Mgr Roland-Gosselin, évêque coadjuteur de l'archevêque de Paris, ont quitté Rome. Mgr Roland-Gosselin avait remis au Pape, au nom du cardinal Amette, une médaille en or commémorative de la consécration de la basilique de Montmartre. Le Souverain Pontife a chargé Mgr Roland-Gosselin de porter au cardinal une lettre autographe de remerciements.

### Mort de Mgr Baunard

On annonce la mort de Mgr Baunard, ex-recteur de l'Université de Lille et auteur d'un grand nombre d'ouvrages religieux (vies de saints, monographies, écrits apologétiques), dont le succès a été considérable.

Mgr Baunard était né à Bellegarde (Loiret), en 1828. Il fut recteur de l'Institut catholique de Lille de 1888 à 1908. Il a passé ses dernières années à Gruson (Nord), où il vient de mourir.

### Le prochain Consistoire

Le Consistoire semble définitivement fixé au 15 et 18 décembre prochains, la première de ces dates pour le Consistoire secret et la seconde pour le Consistoire public.

# Confédération

### Au Conseil des Etats

Le *Bund* apprend que le conseiller aux Etats Merz déposera son mandat à la fin de la période législative, pour motif de santé.

### La question du Vorarlberg

Le Conseil fédéral s'est occupé vendredi des interpellations déposées au Conseil national et au Conseil des Etats au sujet de la question du Vorarlberg.

### Les employés fédéraux

L'assemblée extraordinaire des délégués de la fédération des fonctionnaires, employés et ouvriers de la Confédération, à laquelle ont pris part 70 délégués, a pris les résolutions suivantes au sujet de l'allocation complémentaire de renchérissement pour 1919 : L'assemblée des délégués insiste sur les demandes formulées et attend du Conseil fédéral ainsi que de l'assemblée fédérale qu'ils y donnent satisfaction. Elle désire, d'autre part, que le Conseil fédéral assimile les localités où la vie est chère aux grandes villes. Les postillons doivent aussi être pris en considération.

Dans une longue discussion, l'assemblée a traité les allocations de renchérissement pour 1920. On a décidé de renoncer à réclamer une allocation pour la famille et pour les enfants. Par contre, on demande, outre l'allocation de renchérissement, une augmentation générale de 2,800 fr. pour les traitements nouvellement établis, plus des allocations variant de 200 fr. à 600 fr., selon les localités, de telle façon que les allocations pour 1920 ne soient pas inférieures à celles de 1918.

### Grève de cheminots lucernois

Le personnel du chemin de fer lucernois du Seetal s'est mis en grève pour une question de salaires. Il demande pour chaque employé une *allocation supplémentaire de renchérissement* de 450 francs et 50 francs par enfant. La Compagnie offre 200 francs aux hommes mariés et 100 francs aux célibataires.

### Un conflit dans les bureaux de la Société Peter, Cailler, Kohler.

Un conflit vient de surgir entre la Société suisse des Commerçants et la Maison Peter, Cailler, Kohler, cette maison ayant congédié brusquement un de ses employés pour un article de *journal paru sous le patronage du Comité* de la Société des commerçants.

### Autour d'une expulsion

La nouvelle de l'expulsion du conseiller communal socialiste de Milan Fassina a causé de l'émotion dans les milieux socialistes de Bellinzone, dont la section a décidé d'entreprendre immédiatement un mouvement de protestation. Une assemblée a été convoquée pour demain, dimanche, à Bellinzone.

### Les finances de la ville de Zurich

La ville de Zurich est dans une situation financière critique. Le ménage municipal coûte 25 millions et les recettes assurées ne s'élèvent qu'à 10 millions.

L'Etat va cautionner la ville, mais il réclame des gages et un droit de contrôle sur la gestion financière.

### Le mandat socialiste tessinois

On nous écrit de Lugano :

C'est décidé : l'élu socialiste du 26 octobre, M. Patocchi, cède son siège à M. Canevascini. La volonté de la direction du parti a fait loi : l'élu du peuple s'y soumet. Sa déclaration, que la *Libera Stampa* publie, fait assez voir qu'il s'y résigne à regret.

L'organe du parti socialiste dit qu'il faut dès maintenant travailler pour la conquête du second siège. Pour cela, il faudra rendre d'abord la *Libera Stampa* quotidienne. On veut y arriver pour le nouvel an.

La presse..! Les socialistes nous donnent une leçon cinglante là-dessus. Sera-t-elle comprise ?

M.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

### De l'or américain pour la Suisse

*(I. P. S.)* — On apprend de New-York que 70,000 dollars en or américain ont été embarqués pour la Suisse.

### Du cacao pour la Suisse

*(I. P. S.)* — Le vapeur belge *Sierra Leone* a apporté à Gênes, à destination de la Suisse, 32,544 sacs de cacao.

### Le prix du tabac

Le secrétariat des industries du tabac informe qu'il n'est pas question d'une augmentation des prix du tabac à fumer.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Explosion à bord

Le *Waldeck-Rousseau* ayant à bord le général Gouraud, qui gagne son poste en Syrie, appareillait, à Marseille, samedi, quand une explosion des tubes de chaudière se produisit dans la machinerie. Il y a eu trois tués et plusieurs blessés.

Après avoir été réparé, le *Waldeck-Rousseau* a pu appareiller à destination de Beyrouth.

#### Accident de chemin de fer

Un tamponnement s'est produit samedi matin sur la ligne de Sceaux, près de la gare de Bourg-la-Reine (banlieue de Paris). Trente voyageurs ont été blessés, dont douze assez grièvement.

#### La neige à Paris

La neige est tombée toute la nuit de vendredi à samedi, à Paris.

#### Un enfant en léthargie

Un petit garçon de douze ans, Camille Michea, pupille de l'Assistance publique, placé dans une famille, à Beaune (Côte-d'Or), avait disparu il y a une huitaine de jours, et toutes les recherches faites pour le découvrir étaient restées infructueuses. On vient de le découvrir endormi dans un wagon en gare de Beaune et il a été impossible de le réveiller. Transporté à l'hôpital, les médecins qui l'ont examiné le déclarent en état de léthargie.

#### Un chef catholique français blessé

M. Piou, leader de l'Action libérale, et Mme Piou ont été grièvement blessés par des cambrioleurs qu'ils ont surpris dévalisant leur château de Cadirac (Lozère).

## Echos de partout

### HUMOUR OFFICIEL

Le *Journal officiel* français contenait cette « sommation publique » dans le numéro du 4 novembre :

SOMMATION PUBLIQUE

*La veuve Georges Diemer (Elisabeth), née Rebmann, sans profession, à Morsbronn, requiert, qu'il plaise au tribunal de bailliage de Wœrth-sur-Sauer de déclarer décédé son fils Frédéric Diemer, charron à Morsbronn, célibataire, qui a pris part à la guerre dans l'armée allemande au régiment d'infanterie n° 463, et doit être tombé sur le champ de bataille entre le 20 et le 30 octobre 1918.*

*Ledit Frédéric Diemer est sommé de se présenter devant le tribunal soussigné au plus tard jeudi 4 décembre 1919, à neuf heures, jour fixé pour le débat, faute de quoi il sera déclaré décédé.*

*Si ledit Frédéric Diemer est réellement décédé, cette menace le laissera complètement froid.*

D'autre part, s'il est vivant, son seul but en ne donnant aucune nouvelle est de se faire passer pour mort ; et ainsi ses vœux seront officiellement comblés le jeudi 4 décembre.

### MOT DE LA FIN

— Les dettes qu'on paye font des trous.

— Oui, mais celles qu'on ne paye pas font des taches.

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 17 novembre

BAROMÈTRE

THERMOMÈTRE C.

| Novembre | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | Novembre |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 h. m. | 1 | —3 | —5 | —6 | —3 | —1 | —6 | 7 h. m. |
| 1 h. s. | 4 | —1 | 1 | —3 | 0 | —2 | —2 | 1 h. s. |
| 7 h. s. | 0 | —1 | —2 | 4 | 2 | —3 | | 7 h. s. |

### TEMPS PROBABLE

Zurich, 17 novembre, *midi.*

**Brumeux en plaine. Assez froid. Peu ou pas de neige.**

# FRIBOURG

## Le budget de 1920

Le budget de l'Etat de Fribourg pour 1920 se présente comme suit :

*Service ordinaire*

| | |
|---|---|
| Recettes | 9,962,509 fr. 40 |
| Dépenses | 9,390,746 fr. 40 |
| Boni du service ordinaire | 571,763 fr. — |

*Service extraordinaire*

| | |
|---|---|
| Recettes | 153,300 fr. — |
| Dépenses | 2,174,290 fr. 38 |
| Déficit du service extraordinaire | 2,017,990 fr. 38 |
| Déficit général | 1,446,227 fr. 38 |

« Le budget de 1919, dit le Conseil d'Etat dans le message qu'il adresse au Grand Conseil, présentait un déficit de 1,500,000 fr. Nous avons prévu, pour 1920, en raison de la mise en vigueur de la nouvelle loi fiscale, une augmentation de recettes de 1,100,000 fr. Malgré cet appoint supplémentaire considérable, le déficit présumé pour 1920 est de 1,500,000 fr. environ. Vous vous étonnerez sans doute que la recette fiscale supplémentaire, dépassant le million, n'ait pas réduit notre déficit dans une plus forte mesure. Il y a lieu de rechercher quelles sont les causes de ce déficit nouveau, qu'accusera notre compte de 1920.

« Nous attirons, en tout premier lieu, votre attention sur le fait que le budget de 1919 ne prévoyait qu'un crédit extraordinaire de 500,000 francs pour l'ensemble des allocations de renchérissement de la vie. Or, ensuite du décret accordant à tous les employés de l'Etat et à tous les membres du corps enseignant une seconde allocation supplémentaire pour 1919, la dépense a été, non pas de 500,000 fr., mais de 1,100,000 fr. Dans le projet de budget qui vous est adressé, nous avons fait figurer, par 1,300,000 fr., le surcroît de dépense imposée à l'Etat par la mise en vigueur de la nouvelle loi sur les traitements. C'est une augmentation totale de 800,000 fr. sur le chiffre prévu l'année dernière pour les allocations.

« L'examen des divers chapitres du budget permettra de constater qu'un certain nombre de postes sont en augmentation sensible sur les chiffres correspondants du budget de 1919. Le budget de l'Instruction publique accuse une augmentation globale de 100,000 fr. Les Directions de l'Intérieur et des Travaux publics, pour tenir compte surtout de l'augmentation du prix de la main-d'œuvre et des matières premières, ont dû majorer tous les postes relatifs aux constructions et aux subsides pour travaux d'utilité publique. Le budget de l'Intérieur est en augmentation de 70,000 fr. sur celui de l'année *précédente, et celui des travaux publics, d'environ* 200,000 fr.

« Il va de soi, dès lors, que la mise en vigueur de la nouvelle loi sur les traitements et les augmentations inévitables de dépenses découlant des conditions économiques actuelles, auront comme conséquence de porter le déficit effectif du compte de 1920 à 1,500,000 fr., malgré les augmentations considérables de recettes, si l'administration cantonale n'ouvre pas de nouvelles sources de revenus. Il ne faut pas songer à demander un nouvel appoint à la fortune ni au produit du travail, la nouvelle loi qui prévoit des taux maxima, n'entrant en vigueur que l'année prochaine. Les 1,500,000 fr. que nous devons trouver pour équilibrer notre budget doivent être cherchés ailleurs. Le Conseil d'Etat fera des propositions à ce sujet, au cours de la session. Il demandera l'augmentation du prix du sel, la majoration des taxes d'enregistrement et un impôt extraordinaire sur les coupes de bois. Le gouvernement s'expliquera, à cet égard, dans un message spécial accompagnant ces projets de lois fiscales.

« Néanmoins, l'ensemble de ces mesures complémentaires ne procurera pas au delà de 600,000 fr. Si l'on obtient 500,000 fr. des services industriels, il restera un découvert d'un demi-million à combler. Inutile d'insister sur les difficultés qu'il y aura à trouver cette somme, alors que toutes les ressources ordinaires et extraordinaires auront été captées. Si nous ajoutons que les constructions décidées par le Grand Conseil, la création d'une caisse de retraite pour le personnel de l'Etat, et la réorganisation de l'assistance publique, grèveront les comptes de nouvelles charges très onéreuses, non encore prévues au budget, vous constaterez avec nous que la situation financière de l'Etat reste très difficile. »

### La Landwehr

Le 30 novembre prochain, la Société de Musique *La Landwehr* fêtera le quarantième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, aura lieu la bénédiction du nouveau drapeau offert par les Dames des membres honoraires, actifs et passifs de *La Landwehr*. Le Comité qui s'est constitué à cet effet, suivant l'exemple de jadis, donné en 1883 par les Dames de Fribourg, s'était réservé le privilège d'offrir la nouvelle bannière ; mais, ayant appris que des amis de notre sympathique Musique désiraient contribuer aussi à la constitution des fonds nécessaires pour cette offrande, ledit Comité fait savoir que tout don sera reçu avec reconnaissance et pourra être déposé chez Mme Alphonse Christinaz, caissière du comité, rue de Lausanne. Les montants offerts peuvent également être versés au compte de chèque postal N° II/a 301. Il ne sera fait aucune collecte.

### Les jeunes sauveteurs

On publie une liste de 26 jeunes gens de 14 à 18 ans qui viennent d'être récompensés par la fondation Carnegie pour avoir accompli un acte de sauvetage dans des conditions périlleuses.

Il y a dans cette listes trois jeunes filles, dont une Fribourgeoise : Salomé Piller, de Chevrilles, qui a retiré de la Gérine grossie un enfant tombé d'une passerelle et que les flots emportaient.

Salomé Piller a reçu une médaille d'honneur *en bronze.*

### Conférences de la Grenette

Une conférence de M. le Dr Arthus, professeur à l'université de Lausanne, est toujours une jouissance. Cette année-ci, M. Arthus avait choisi pour thème : *Les exercices physiques et les sports.* Son exposé a retenu du commencement à la fin, vendredi soir, l'attention d'une salle comble.

M. Arthus a confirmé de la façon la plus probante le vieil adage : *Mens sana in corpore sano.* Les exercices physiques sans la culture intellectuelle ne peuvent humaniser l'individu. Ils ne développent que l'instinct animal, rompant le bel équilibre qui doit régner entre la matière et l'esprit chez l'homme. Le sport pratiqué avec intelligence et mesure doit contribuer à la moralisation de celui qui le pratique. Or dans notre époque de sport intensif, de culture physique poussée presque au dernier degré, il ne semble pas que le niveau moral des sportifs soit plus élevé que celui des autres hommes. Au *contraire, on constate* avec regret que le sport matérialise parce qu'il n'a comme but que le développement de la force physique. D'ailleurs, cette outrance que l'on met à pratiquer le sport est bien souvent plus nuisible qu'utile à la santé parce qu'on ne fait pas usage du sport d'une façon rationnelle.

La société olympique de Lausanne a cherché ce résultat de créer, par les sports, l'énergie du caractère. Mais, prenant comme modèles les Grecs, elle a oublié que les Grecs étaient païens et que le monde actuel a été pétri par le christianisme ; c'est pourquoi le succès n'est pas venu couronner ses efforts. Les sports contribueront à la régénération sociale lorsqu'on cultivera le corps pour qu'il soit plus capable de servir l'âme.

M. le professeur Arthus a été fort applaudi.

### Chez nos voyageurs de commerce

La section de Fribourg de la Société suisse des voyageurs de commerce a fêté, hier, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Le programme *comportait* d'abord un banquet au Café-Restaurant des Merciers. Le gouvernement y avait délégué M. le conseiller d'Etat Savoy, le conseil communal de Fribourg, MM. Folly et Schwab, le comité central de la Société, son vice-président, M. Neukomm, et M. Schlund, membre du comité, tous deux de Zurich. Les sections de Berne, Bulle, Neuchâtel, Payerne et Yverdon avaient également envoyé des représentants.

M. Liniger, président sortant de charge de la section de Fribourg, a salué les invités et rendu hommage à la féconde activité de M. Schenker, premier président de la section. Il a fait ensuite ressortir le rôle philanthropique de la société, qui ne tend pas seulement à sauvegarder les intérêts des voyageurs de commerce, mais à promouvoir parmi eux l'esprit de solidarité et d'entr'aide.

M. Oscar Monney, a été ensuite désigné comme major de table et a dirigé avec brio la partie oratoire.

Après la lecture de lettres d'excuses de membres empêchés d'assister à la fête et de télégrammes de sympathie de sections sœurs de la Suisse allemande, M. Schenker, auteur de la brochure commémorative dont nous avons parlé, a rappelé le souvenir des membres défunts, puis après avoir constaté le réjouissant progrès de la section de Fribourg, a formé des vœux pour que l'esprit de travail continue à régner dans la société jubilaire.

M. le conseiller d'Etat Savoy, délégué du gouvernement, s'est plu à saluer dans les membres de la section de Fribourg, des artisans et *des pionniers zélés de l'essor commercial* de notre canton. Il a remercié également les voyageurs de commerce pour le concours qu'ils offrent en vue d'assurer le succès de la future exposition cantonale.

M. le Directeur de l'Intérieur, très applaudi, a formé des souhaits ardents pour une collaboration toujours plus étroite entre le commerce et l'agriculture dans notre pays.

M. Folly a félicité, au nom du Conseil communal de Fribourg, nos voyageurs de commerce de leur rôle utile et bienfaisant pour la prospérité économique du pays, ainsi que de l'esprit de solidarité et de prévoyance qui les anime.

M. Neukomm, vice-président central, s'est réjoui de l'entente cordiale qui règne dans la saine et laborieuse population du canton de Fribourg, et il a donné d'intéressants renseignements sur l'activité du comité central.

M. Henri Buchs, président de la Chambre de commerce fribourgeoise, a exprimé, en termes excellents, la sympathie des industriels du canton pour leurs loyaux collaborateurs, les voyageurs de commerce.

M. Fernand Chatton, négociant, a porté un toast éloquent à la patrie, puis les délégués des sections sœurs, M. Antoine Morard (Bulle), M. Scherrer (Berne), M. Steiner (Châtel), M. Walther (Payerne), M. Bachelin (Yverdon), M. Jenny (Genève), MM. H. Hayoz, Neuhaus et Zellweger, au nom des sociétés amies de Fribourg, ont présenté tour à tour leurs vœux à la section jubilaire.

De vibrants discours de MM. Marty, nouveau président, I. Despech, membre dévoué de la *section de Fribourg, et Steiner, rédacteur de* l'organe de la société, ont clôturé la partie officielle.

La fête s'est poursuivie dans une atmosphère de franche cordialité, à l'Hôtel de l'Autruche d'abord, où les membres de la société jubilaire et leurs invités se sont retrouvés, pour le souper, puis, au Casino Simplon, où la journée s'est terminée par une soirée familière pleine d'entrain.

## L'inauguration des cours de l'Université

La cérémonie inaugurale des cours universitaires s'est déroulée samedi suivant l'imposant programme d'avant la guerre, remis en honneur avec le retour de la paix. C'est à l'église des RR. PP. Cordeliers que le monde universitaire et ses invités se sont d'abord rencontrés, pour entendre la messe traditionnelle. M. l'abbé Ems, révérendissime vicaire général, a célébré le service divin et *le chœur académique* a exécuté de très beaux chants.

S. G. Mgr Bürkler, évêque de Saint-Gall, arrivée la veille, assistait à la cérémonie. Les premiers bancs de la nef étaient occupés par les représentants des autorités et le Sénat académique.

M. le chanoine Zœllig, curé de Rorschach, ancien élève de l'université de Fribourg, a prononcé le sermon de circonstance, magnifique page d'éloquence sacrée, dans laquelle le prédicateur a tracé la grande mission de la science catholique.

S'inspirant de l'exemple d'Albert-le-Grand, M. le chanoine Zœllig a démontré avec une netteté et une vigueur impressionnante la nécessité de mettre à la base et au sommet de toutes les disciplines scientifiques l'évangile et les enseignements du Christ. Dans une péroraison pleine de feu, l'orateur sacré a montré le rôle sublime réservé à l'*Alma mater friburgensis*, si elle continue son ascension si heureusement commencée à la suite de Celui qui est la voie, la vérité et la vie.

C'est sous l'impression de ces fortes paroles que s'est terminé le Saint Sacrifice et que l'assistance s'est rendue à la Grenette, pour la séance d'inauguration. Sur le podium avaient pris place le comité de l'*Academia* et les comités des sections d'étudiants avec leurs drapeaux. Au premier rang S. G. Mgr Bürkler, évêque de Saint-Gall, *ayant à ses côtés* M. l'abbé Ems, vicaire général ; M. Perrier, président du gouvernement ; M. Python, directeur de l'Instruction publique ; M. Adalbert Wirz, député aux Etats ; M. Vonderweid, conseiller d'Etat ; M. Alfred Reichlen, président du Grand Conseil ; M. le colonel Reynold ; M. de conseiller Crausaz, délégué du Conseil communal de Fribourg. Remarqué encore, dans l'assistance, M. Charles Week, ancien conseiller d'Etat ; de nombreux membres du clergé de la ville ; plusieurs députés au Grand Conseil.

Le recteur magnifique de l'*Alma Mater*, M. Tuor, revêtu des insignes de sa charge, a salué dans un remarquable discours les hôtes illustres du sénat académique, et, en première ligne, Mgr Bürkler, qui a ajouté, en acceptant la présidence d'honneur de la cérémonie, un titre nouveau à la gratitude dont l'Université tout entière entoure le chef vénéré du diocèse de Saint-Gall. M. Tuor a prié M. le vicaire général Ems de transmettre à Mgr Colliard les vœux respectueux et l'assurance du filial dévouement du corps académique. De chaleureux bravos saluent l'hommage du Recteur à l'épiscopat suisse. Quand l'orateur a prononcé ensuite le nom de M. Python, une longue ovation a traduit les sentiments de l'assemblée à l'*égard du fondateur de* l'Université. M. Tuor n'a pas manqué de féliciter M. Perrier de son élection au Conseil national et il a complimenté délicatement M. Wirz, docteur *honoris causa* et bienfaiteur de l'Université. Le Grand Conseil, le clergé, le Conseil communal de Fribourg et le canton tout entier ont eu leur part aussi dans l'exorde du discours rectoral. Puis, le distingué recteur a fait une rapide revue des événements de la dernière année académique. Il a rendu à son prédécesseur, le R. P. Hanser, un hommage qui a été chaudement applaudi. Le souvenir qu'il a consacré aux disparus, à MM. les professeurs Daniels et Foccherini, au R. P. Michel, au R. P. Weiss, au R. P. Mongnat, à M. de Labrioie, a donné lieu aussi à de touchantes marques de sympathie, qui se sont renouvelées quand l'orateur a rappelé la mémoire des trente-deux étudiants tombés victimes de la grippe, sous les drapeaux ou sous le toit familial. Malgré ces épreuves et d'autres encore, le travail scientifique n'a pas chômé à l'Université. Dès l'été de 1919, les cours reprenaient dans de bonnes conditions, et, en ce moment-ci, le nombre des étudiants dépasse déjà notablement l'effectif de l'an dernier. Autre constatation intéressante : les étudiants suisses ont doublé leur effectif au cours des années de guerre et parmi les nouveaux professeurs on a salué avec une fierté particulière, les noms de deux Dominicains saints-gallois, le Père Rohner et le Père Hæfelli, et ceux de trois jeunes docteurs fribourgeois : M. Joseph Piller à la faculté de droit, M. Gaston Castella à celle des lettres, et M. Séverin Bays à celle des sciences.

M. le Recteur se réjouit de voir mieux apprécier *les sacrifices du peuple fribourgeois*, qui ne sont nulle part mieux compris qu'à Saint-Gall, et M. Tuor en félicite Mgr Bürkler. Il termine en donnant l'assurance que le corps professoral s'efforcera toujours de correspondre aux intentions des fondateurs de l'*Alma Mater* et de l'épiscopat suisse.

Des applaudissements nourris soulignent cette conclusion, après quoi M. Tuor, se conformant à l'usage, donne lecture d'un travail de longue haleine sur « le principe de la succession universelle dans le droit romain et la législation moderne ». Cette solide étude, fruit de patientes recherches sera publiée.

A la fin de la séance, l'assistance a eu la bonne fortune d'entendre la parole apostolique de Mgr l'évêque de Saint-Gall. Sa Grandeur a dit la joie qu'elle éprouvait, n'ayant connu l'Université que de loin, d'entrer en contact plus étroit avec la grande et belle famille académique de Fribourg, ainsi qu'avec les autorités de notre canton. Monseigneur a remercié l'Université de tout le bien qu'elle a déjà réalisé pour la gloire de l'Eglise et la prospérité de l'Etat. Il a appliqué à l'*Alma Mater* la parole du prophète adressée à Sion, la cité sainte : *Universos filios tuos doctos a Domino*. Définissant la science la meilleure, la plus bienfaisante, la plus méritoire, il a dit que c'était sans doute la science de l'esprit, mais plus encore la science du cœur, selon la parole de Mgr Faulhaber : « La culture de l'âme est l'âme de la culture. » Ayant ainsi mis le Christ à la base de son enseignement, l'Université se développera dans la paix, et c'est le second vœu que forme Mgr Bürkler. Que la paix fleurisse à l'*Alma Mater friburgensis*, malgré les différences de race et de langue ! On a dit que la semence de la révolution est tombée des chaires universitaires. Ce n'est pas des chaires de Fribourg, et ce ne sera jamais, tant qu'on y travaillera, suivant la doctrine de l'Eglise, à *étendre le règne du Christ. Et alors, la paix* n'aura pas de fin.

Sur ces paroles, écoutées au milieu d'un profond recueillement, toute l'assemblée s'agenouilla et Monseigneur de Saint-Gall appela sur elle la bénédiction divine.

Il était près de 1 heure quand la séance solennelle fut levée. Aussitôt après, un dîner de quarante couverts réunit à l'Hôtel Suisse les invités du Sénat académique et un certain nombre de professeurs. Mgr Bürkler avait à sa droite M. le Vicaire général Ems et M. le chanoine Zœllig ; à sa gauche, M. le recteur Tuor, M. Perrier, président du Conseil d'Etat ; M. le député aux Etats Wirz, M. le juge fédéral Deschenaux ; en face de lui, M. le conseiller d'Etat Buchs et M. le Préfet de la Sarine. Nous ne trahirons pas l'intimité de cette réunion de famille en disant que les toasts échangés au cours du repas entre M. Tuor, M. Perrier, M. Adalbert Wirz et le Père Claverie, O. P., ont été pour tous les convives un inappréciable réconfort et leur ont laissé entrevoir les plus radieuses perspectives pour notre chère *Alma Mater*.

Le soir, à partir de 8 h., la grande salle des Charmettes s'emplissait d'un brouhaha joyeux et les bannières des sections s'accrochaient tout autour en une couronne de draperies. Bientôt plus de deux cents étudiants y occupaient jusqu'à la dernière place. Plusieurs professeurs entouraient déjà le président de l'*Academia*, lorsqu'arrivèrent M. le recteur Tuor, M. le conseiller d'Etat Musy et M. le colonel Reynold, un vieil ami des étudiants. Ces entrées furent saluées avec enthousiasme.

Dans son discours d'ouverture, M. Spiess, président de l'*Academia*, a eu des paroles de bienvenue et de remerciements pour tous les assistants, autorités cantonales et communales, corps professoral, étudiantes et étudiants. M. Tuor, recteur de l'Université, dans un langage plein de couleur et d'esprit, a montré la nécessité du travail régulier et méthodique pour l'étudiant qui veut apporter sa pierre à l'œuvre de reconstitution sociale, et il a très heureusement énuméré les dangers qui peuvent miner cette activité. M. le conseiller d'Etat Musy a été fort applaudi lorsqu'il a parlé de l'université de Fribourg comme d'une manifestation vivante de l'idéalisme fribourgeois et lorsqu'il a insisté sur le devoir urgent qu'ont les étudiants de se préparer solidement aux luttes de l'avenir. M. le professeur Plancherel, dans une improvisation charmante, a levé son verre à la prospérité de l'université de Fribourg et il a souhaité y voir croître encore le nombre des élèves qui étudient par amour de l'étude, et non pas seulement pour se *créer une situation*. On a entendu encore le Père Allo, professeur, dont la voix éloquente a sollicité les étudiants à travailler avec toujours plus de cœur au triomphe de l'idée chrétienne, et M. le colonel Reynold, qui a provoqué par ses vieilles paroles de vibrantes manifestations envers le régiment 7 et le peuple de Fribourg.

Les morceaux de la *Concordia*, dont l'entrain a été fort admiré, les chants et les productions humoristiques, alternant avec les discours, ont entretenu la gaieté générale jusque tard dans la soirée.

Par sa complète réussite, par l'harmonie parfaite qui y régna, le commers de samedi soir a fait bien augurer de l'année académique qui vient de commencer.

### Football

Central I a battu, hier dimanche, Bulle I, par 7 goals à 2.

Central II a gagné son match contre *Collège II, par 11 goals à 2.*

### SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

*Musique de Landwehr.* — Lundi, 17 novembre, à 8 heures du soir, au local, Brasserie du Gothard, assemblée générale. Tractanda statutaire, revision partielle des statuts, commémoration du 40me anniversaire.

### Marché de Fribourg

Prix du marché du 15 novembre 1919 :

Œufs, 1 pour 45 centimes. Pommes de terre, les 5 litres, 70-80 c. Choux, la pièce, 30-50 c. Choux-fleurs, la pièce, 60-1 fr. 20. Carottes, 2 l., 30-40 c. Poireau, la botte, 10-20 c. Epinards, la *portion*, 25-30 c. *Chicorée, la tête*, 15-25 c. Oignons, le kg., 40-50 c. Raves, le paquet, 10-20 c. Salsifis (Scorsonères), la botte, 70-80 c. Choucroute, l'assiette, 20 c. Carottes rouges, l'assiette, 20-25 c. Rutabaga, la pièce, 10-30 c. Choux de Bruxelles, 2 l., 1 fr. 20-1 fr. 50. Pommes (div. sortes), les 5 litres, 50-80 c. Poires (div. sortes), 5 litres, 70-1 fr. 20. Raisin, le ½ kilo, 1 fr. 20-1 fr. 40. Citrons, 2 pour 25 c. Coings, la douzaine, 1 fr. 10-1 fr. 40. Noix, le litre, 50-60 c. Châtaignes, le kg., 80 c.-1 fr. 20.

### Changes à vue de la Bourse de Genève
**Le 17 novembre**

Les cours ci-après s'entendent pour les chèques et versements. *Pour les billets de banque*, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

| | Demande | Offre |
|---|---|---|
| Paris | 56 15 | 58 15 |
| Londres (livre st.) | 22 34 | 22 74 |
| Allemagne (marc) | 12 — | 14 — |
| Italie (lire) | 46 50 | 48 50 |
| Autriche (couronne) | 3 75 | 5 75 |
| Prague (couronne) | 8 25 | 10 25 |
| New-York (dollar) | 5 22 | 5 62 |
| Bruxelles | 61 50 | 63 50 |
| Madrid (peseta) | 109 25 | 111 25 |
| Amsterdam (florin) | 205 05 | 207 05 |
| Pétrograd (rouble) | 14 40 | 16 40 |

# NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

## Les élections françaises

*Paris, 17 novembre.*

*(Havas.)* — Dans la Seine-Inférieure, la liste Siegfried (Union nationale républicaine et démocratique) l'emporte dans toutes les communes, sauf dans quatre.

Résultat définitif dans la Loire-Inférieure : M. Briand est élu.

Dans l'Eure-et-Loir les résultats font prévoir l'élection certaine de M. Deschanel.

Dans le Nord, à Lille, la liste socialiste obtient 6122 voix, la fédération républicaine ayant à sa tête Loucheur obtient 2936 voix.

Dans la Sarthe, la liste de l'entente nationale républicaine obtient une majorité absolue dans la ville du Mans.

Dans la Somme, la liste de concentration républicaine, avec M. Klotz, arrive en tête ; la liste libérale suit assez près. L'échec des socialistes semble certain.

Dans le territoire de Belfort, la liste de l'union nationale républicaine arrive en tête.

Les résultats connus de 28 communes de la Seine donnent les chiffres suivants : liste Longuet 211,331 ; liste de l'union républicaine et sociale 334,102.

Dans la Gironde, à Bordeaux et dans de nombreuses communes, la liste Dupuy-Mandet vient en tête.

Dans l'Aveyron, l'élection du général de Castelnau est assurée à une forte majorité. Dans la Loire-Inférieure, dans la liste de l'Union *nationale, le marquis de Dion, sera élu à une* majorité absolue.

Dans la Meurthe-et-Moselle, la liste Lebrun-Marin a une avance considérable.

Dans la Haute-Saône, Paul Morel et René Renoult semblent devoir être battus. Dans le Var, la liste Abel (gauche radicale) obtient une majorité absolue.

Dans le Rhône, la liste Bonnevay (modérés) tient la tête.

Dans la Moselle, la liste de l'Union républicaine vient en tête.

*Paris, 17 novembre.*

*(Havas.)* — Selon les derniers résultats connus, *la liste de l'Union républicaine du 4me* arrondissement de la Seine vient en tête, avec 1.315.725 voix, contre 889.900 à la liste socialiste dont fait partie M. Longuet.

Dans l'Indre, M. Dumont, de l'Union républicaine, est élu.

Dans la Haute-Loire, MM. Néron et Constant, de la liste de l'Union nationale, de paix sociale et de relèvement national sont élus.

A Constantine, Algérie MM. Morinaud et Thomson, formant la liste de l'Union républicaine, sont élus.

Dans les Pyrénées orientales, M. Brousse, de l'Union républicaine nationale est élu.

*Paris, 17 novembre.*

*(Havas.)* — Les derniers résultats connus, dans la deuxième circonscription électorale de la Seine, donnent 22.734 voix à la liste de l'Union républicaine nationale et sociale dont fait partie M. Millerand ; 10.678 à la liste socialiste unifiée ; 3091 à la liste du bloc républicain de gauche.

Dans le Rhône, 397.551 voix vont à la liste de l'Union des comités républicains du Rhône ; 250.018 à la liste du parti radical et radical-socialiste dont fait partie M. Herriot ; 10.578 à la liste de la Fédération socialiste, dont font partie MM. Colliard et Augagneur.

Le premier quart des résultats connus dans la Haute-Savoie place la liste des républicains indépendants en tête.

Dans la Loire inférieure, la liste de l'Union *républicaine vient en tête, avec 99.539 voix. MM.* Briand, Guist'hau et Sibille sont élus. Vient ensuite la liste des socialistes unifiés, avec 36.239 voix ; puis, la liste de solidarité nationale, dont fait partie M. Delafoy.

## Les élections italiennes

*Milan, 17 novembre.*

Des chiffres précis, concernant les résultats des élections, ne seront connus que mardi, par *suite du mode des élections et du dépouille*ment.

Les urnes ont été fermées hier, à 5 heures de l'après-midi.

La participation aux urnes a été plus grande dans l'Italie du Nord, spécialement dans la Lombardie, la Vénétie et le Piémont, que dans l'Italie du Centre et surtout que dans l'Italie du Sud, à l'exception de quelques provinces.

En Sicile, par contre, la participation fut très forte et la lutte acharnée, surtout entre le parti populaire et les socialistes.

En général, les partis socialiste et populaire se sont distingués dans la participation aux urnes. Il n'y a pas eu de troubles sérieux, bien que, par ci par là, on ait eu à enregistrer des excès regrettables des socialistes.

Les premières nouvelles sont plutôt favorables au parti populaire (catholique).

A Milan, le 60 % des électeurs a pris part aux élections ; dans la province, le pourcentage est encore plus grand, de 75 à 80 %.

On calcule que le nombre des sièges attribués au parti populaire pourrait être de 4 à 6, pour l'arrondissement de Milan, alors que les socialistes en auraient peut-être 8 ou 9.

Dans l'arrondissement de Bergame, la lutte a été très vive. On prévoit 3 sièges pour le parti populaire, 3 pour les libéraux démocrates et un pour les socialistes.

*Milan, 17 novembre.*

En Italie, la participation aux élections avait atteint, en 1909, le 65 %, en 1913, le 64 %, c'est-à-dire que, sur 8,440,000 électeurs, 5,100 mille avaient pris part aux élections.

Cette année, on compte que sur 11 millions d'électeurs, il y aura eu environ 6,500,000 votants.

A Rome, la participation a été du 40 % environ. En première ligne arrivent les partis populaire et socialiste.

Dans la province, la participation a été plus forte. On croit que les élus du parti populaire seront MM. Meda, Martire et Buoncompagni.

Dans la Vénétie, la lutte a été acharnée entre le parti populaire et les socialistes.

Dans la Romagne, la participation a été importante, tandis qu'elle était très faible dans la Toscane.

Dans la Basilicata, la liste gouvernementale de M. Nitti est en grande majorité, et sa victoire est sûre.

Dans les Pouilles, lutte violente entre ministériels, salandriens et socialistes. Il y a eu quelques blessés.

Dans la Lombardie et le Piémont, les électeurs sont restés calmes, en général, bien qu'on signale quelques excès des socialistes contre les réformistes et contre le parti populaire.

Dans la Toscane, les socialistes ont provoqué des bagarres à Prato et à Livourne. Il y a eu *des blessés*.

On signale également des violences socialistes dans les faubourgs de Milan et même, l'après-midi, en ville. Dans une rue, un prêtre qui allait voter a été attaqué par les socialistes. Dans la rue Vittoria, une demoiselle qui distribuait les bulletins du parti populaire a été également attaquée. Un camion du parti populaire arrivant pour la protéger, les socialistes ont essayé, mais en vain, de brûler le camion.

A Ronchetto, près de Milan, des bagarres assez graves se sont produites entre socialistes et membres du faisceau.

*Milan, 17 novembre.*

D'après le *Secolo*, il y a eu, à Rome, une assez forte participation de prêtres et de religieux aux élections.

*Lugano, 17 novembre.*

Les Italiens du Tessin sont partis en masse pour leurs provinces, en vue des élections. A Lugano, le parti populaire italien avait organisé, pour cet exode, un bureau spécial.

## Les élections belges

*Bruxelles, 17 novembre.*

*(Havas.)* — Jusqu'à présent, il est assez difficile de faire des prévisions en ce qui concerne le résultat des élections. Toutefois, on peut noter d'après les résultats connus actuellement que les libéraux perdront à Gand le siège au profit des socialistes et les catholiques un siège au profit du parti du front. A Liégé, on signale une forte avance socialiste. A Termonde, les catholiques perdraient un siège au profit des socialistes.

*Bruxelles, 17 novembre.*

*(Havas.)* — *D'après des chiffres connus jus*qu'à présent, on enregistre un recul des voix catholiques et une avance socialiste, surtout dans les Flandres. Les libéraux perdraient quelques sièges, surtout dans les Flandres, mais ils espèrent, au moyen de l'apparentement de leurs listes dans différents arrondissements voisins, recouvrer une partie de ces sièges. Selon les dernières prévisions, les socialistes gagneraient 23 sièges, dont 2 à Charleroi, 1 à Mons, 1 à Roulers, 1 à Courtrai.

*Bruxelles, 17 novembre.*

*(Havas.)* — On affirme dans les milieux officiels que les catholiques ont perdu dans la journée de dimanche une quinzaine de sièges et les libéraux *sept ou huit, au bénéfice des socia*listes. Le nombre des sièges des catholiques descendrait de 99 à 84. La droite parlementaire resterait cependant le groupe le plus important du parlement.

### Le Japon et Koltchack

*Berlin, 17 novembre.*

Selon le *Lokal Anzeiger*, le *Daily Herald* apprend de New-York que le Japon aurait accordé à Koltchak un 2me prêt de 30 millions de yen.

### Hindenburg devant la commission du Reichstag

*Berlin, 17 novembre.*

*(Wolff.)* — La commission d'enquête sur les *responsabilités de la guerre a fixé hier, dimanche*, les questions qui seront posées au feld-maréchal von Hindenburg. Le feld-maréchal sera libre de répondre à ces questions dans la séance de cet après-midi ou seulement demain, mardi. Ce matin, la commission a continué l'audition de l'ancien secrétaire d'Etat Dr Helfferich.

### Contre les spartaciens

*Berlin, 17 novembre.*

Le *Berliner Tageblatt* apprend de Leipzig que la police a supprimé, hier dimanche, la centrale communiste de l'Allemagne centrale entretenue à Leipzig. De nombreux livres et prospectus ont été saisis. Un certain nombre de membres de la *centrale ont été arrêtés.*

### Les chrétiens-sociaux d'Autriche

*Vienne, 17 novembre.*

*(B. C. V.)* — Le Congrès du parti chrétien-social, tenu samedi et dimanche, a adopté la résolution suivante, qui approuve la politique des mandataires viennois du parti chrétien-social :

« Le Congrès se rend compte que la coalition formée à l'assemblée nationale avec les députés socialistes est une rude charge pour le parti chrétien-social, mais il reconnaît toutefois que la conclusion de cette coalition représentait une dernière tentative pour préserver la patrie de la ruine menaçante et qu'elle était de toute nécessité dans l'intérêt de l'état et du peuple autrichien. »

Le Congrès a repoussé une proposition additionnelle disant :

« Le Congrès attend des députés chrétiens-sociaux qu'ils fassent tout ce qui est en leur pouvoir afin d'obtenir, avec l'assentiment de la Société des nations, le rattachement à l'empire allemand, qui est pour l'Autriche-allemande d'une importance vitale, ainsi que la réunion à nouveau avec les territoires allemands violemment *séparés.* »

### La neige à Berlin

*Berlin, 17 novembre.*

*(Wolff.)* — Hier dimanche, la couche de neige à Berlin atteignait 35 cm. d'épaisseur.

## Grand Conseil

Le Grand Conseil a commencé ce matin, lundi, sa session ordinaire de novembre. M. Reichlen, président, occupe le fauteuil de la présidence et déclare, à 9 h. ½, la séance ouverte.

A l'appel nominal, sont présents soixante députés, dont tous les membres du gouvernement.

Se font excuser : MM. Torche, Blanc, Gremaud, Liechti et Dupraz.

Il est donné lecture d'une lettre de M. Eugène Deschenaux, juge fédéral, par laquelle l'honorable magistrat donne sa démission de député et de conseiller d'Etat, exprime sa reconnaissance au Grand Conseil et forme des vœux pour la prospérité du canton de Fribourg, auquel il restera profondément attaché.

M. le président Reichlen interprète éloquemment les sentiments de fierté de l'assemblée à la nouvelle de la promotion du Directeur de la Justice du canton de Fribourg à la haute charge de juge fédéral. Il rend hommage au nouvel élu pour les éminents services rendus au canton et forme des vœux ardents pour sa nouvelle carrière.

M. le président Reichlen relève ensuite le succès de l'emprunt et y voit des gages heureux pour l'avenir du pays.

M. Antoine Morard demande à interpeller le gouvernement sur les mesures prises pour arrêter la fièvre aphteuse.

M. *Savoy, directeur de l'Intérieur et de l'Agri*culture, se déclare prêt à répondre, mais à la demande de M. le Directeur des finances, et d'accord avec l'interpellateur, l'exposé de celui-ci est renvoyé à une prochaine séance et l'on aborde la discussion du budget général de l'Etat pour 1920.

Rapporteur : M. *Antoine Morard.*

M. le rapporteur expose les grandes lignes du budget, en insistant sur la nécessité de ne pas augmenter les dépenses.

*M. Musy, directeur des finances, fait un ta*bleau complet de la situation générale et indique les moyens de couvrir le déficit.

La discussion sur l'entrée en matière n'étant pas combattue, on aborde les chapitres du budget.

La commission pour la validation de l'élection d'un député dans le district de la Broye est composée comme suit : MM. Bovet, Blanc-pain, Fracheboud, Jungo (Guin), Marchon, Notz et Aloys Vonderweid.

## La fièvre aphteuse

On nous écrit de Chiètres qu'il y a eu jusqu'à ce jour dans cette localité 6 étables contaminées par la maladie. Dans tous les cas, l'épidémie suit son cours normal et le bétail est en bonne voie de guérison, grâce au dévouement du vétérinaire de l'endroit, M. Notz. Dans deux étables, la guérison est complète. Aucune pièce de bétail n'a été abattue dans la commune par suite de la fièvre aphteuse.

* * *

*Lugano, 16 novembre.*

La fièvre aphteuse fait rage au sud du canton du Tessin. Les grandes communes agricoles de Mendrisio, Balerna, Morbio et Pedrinate, situées le long de la frontière italienne, sont particulièrement atteintes.

*Soleure, 16 novembre.*

Le Conseil d'Etat a interdit la foire du 17 novembre à Olten, et celle du 24 novembre à Œnsingen, à cause de la fièvre aphteuse. Le Conseil d'Etat se prononcera de cas en cas *sur les foires de décembre à Soleure, Olten* et Granges.

100,000
EXEMPLAIRES
Messager d'Hygiène
*sont à distribuer gratuitement sur demande*
PAR LA
Fabrique „Zyma" Nyon
Ce livre, utile à tous, traite de l'hygiène populaire et montre à chacun les moyens simples et pratiques d'éviter les maladies.
Ne devrait manquer dans aucune famille.

Buvez le
STIMULANT
*Apéritif au Vin et Quinquina*

†

Les enfants de Monsieur Isidore Chassot, à Sédeilles, Villars-Bramard, Bossens, Corsier-des-Monts et Fribourg; MM. Joseph et Victor Chassot et famille, à Orsonnens, et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin

**Monsieur Isidore CHASSOT**

*facteur postal à Sédeilles*

enlevé à leur tendre affection à l'âge de 74 ans, après une courte maladie vaillamment supportée, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Châtonnaye, mercredi, 19 courant, à 9 heures du matin.

Départ du domicile mortuaire, Sédeilles, à 8 h. ½.

†

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

**Monsieur Frédéric Cotting**

*mort au service de la patrie*

sera célébré mercredi, 19 novembre, à 8 h., en l'église de Montagny.

†

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

**Monsieur**

**le professeur Dr Franz Daniëls**

aura lieu mardi, 18 novembre, à 8 h. ½, à l'église du Collège.


**Correspondante expérimentée**

pour le français et l'allemand, de préférence connaissant aussi l'anglais et l'italien, est demandée. Position assurée. Adresser offres avec « curriculum vitæ », prétentions et références, à **Schindler & Cie**, Fabrique d'ascenseurs et de machines, à **Lucerne.** 8279

CABINET DENTAIRE

**H. DOUSSE**

**chirurgien-dentiste**

**BULLE, Avenue de la gare**

Téléphone 42

**CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare,** chaque lundi

**Fièvre aphteuse**

**Chlor, Lysol, Lysoform**

et autres désinfectants.

Levure de bière sèche et fraîche

envoie par poste

*Pharmacie-Droguerie LAPP, Fribourg*

**A vendre**

**A BULLE**

**le bâtiment**

**ayant 4 logements et jardin attenant, situé au chemin de la Condémine, près de l'ancien cimetière, en ville. Conditions favorables.**

S'adresser à **M. Alf. REICHLEN, juge, à BULLE.** 8182

**Kirsch**

pur, (10°) à 6 fr. le litre, depuis 5 litres, ainsi que

**de l'eau-de-vie**

de fruits, 20°, (pommes et poires) à 2 fr. 80 le litre, envoi contre remboursem.

**W. Ruegger,** distillerie, **Hergiswyl,** Nidwald.

**JEUNE HOMME**

de famille distinguée, désirant apprendre le franç., demande **chambre et pension** dans bonne famille de Fribourg.

Adresser les offres à **J. Nonnast, Pérolles, 4.**

**ON DEMANDE**

**APPARTEMENT**

de 7 chambres et dépendances.

**Bureaux**

dans le centre, 1 pièces attenantes, avec chauffage et service si possible.

S'adresser à la **banque H. Bettin & Cie, Route des Alpes, 2,** Fribourg.

**LIBRAIRIES SAINT-PAUL**

**Place Saint-Nicolas, 130**

**et Avenue de Pérolles, 38, FRIBOURG**

| | Fr. |
|---|---|
| *Petit Catéchisme du mariage*, par le P. Joseph Hoppenot, S. J., nouvelle édition, revue et mise en conformité avec le nouveau droit canonique | 1.— |
| *Esprit du Curé d'Ars* : Le Bienheureux Vianney dans ses catéchismes, ses homélies et sa conversation, par l'abbé A. Monnin | |
| « *Mater Dolorosa* » : *Les douleurs de la Sainte Vierge.* Méditations, Réflexions, Prières, par saint Alphonse de Liguori | 0.75 |
| *Manuel de l'Archiconfrérie de l'Heure Sainte* | 0.25 |
| *Traité de cosmographie à l'usage des élèves de mathématiques A et B et des candidats aux Ecoles*, par l'abbé Th. Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges | 5.95 |
| *Eléments de cosmographie, conforme* aux programmes de Baccalauréat (séries littéraires), par l'abbé Th. Moreux | 3.50 |

Mercredi 19
Jeudi 20 novembre 1919

**HOTEL SUISSE**

**FRIBOURG**

**Grande exposition**

DE

**fourrures**

**garanties**

Entrée libre

**SCHMID Fils**

fourreurs

**de NEUCHATEL**

Entrée libre

Maison de toute confiance

*fondée en 1870*

**PARENTS**

Pour les longues soirées d'hiver, vos filles et vos garçons trouveront les lectures les plus variées et instructives dans l'**Almanach Pestalozzi 1920.** Illustrations en couleurs et nombreux concours.

2 fr. 40, chez **Payot, à Lausanne, Genève, Vevey, Montreux,** et chez tous les libraires.

**Belles châtaignes vertes** sacs de 10 kg. 8 fr. 50 fco. 100 kg. 60 fr. — Port dû. — **Morganti & Cie, Lugano.**

**AVIS**

**pour**

**hôtels et pensionnats**

On serait fournisseur de haricots et pois au prix du jour. — S'adresser sous P 8099 F à Publicitas S. A., **Fribourg.** 8210

**OCCASION**

Machine à écrire Japy Frères, ayant très peu servi (3 mois) est à vendre à raison de **570 fr.**

Offres sous P 8168 F, à Publicitas, S. A., Fribourg.

**ON DEMANDE A ACHETER**

d'occasion, une

**glacière**

en bon état. 8275

S'adresser **Hôtel Tête Noire, à Fribourg.**

**ON DEMANDE A LOUER**

**hangar ou remise**

au haut de la ville.

Adr. offres sous P 8163 F à Publicitas, S. A., **Fribourg.** 8273

Le docteur

**B. PERRIN**

**Payerne**

**a repris ses visites et consultations**

**ON DEMANDE**

pour Noël, un

**DOMESTIQUE**

de campagne, de confiance. Offres sous P 8134 F **Publicitas S. A., Fribourg.** 8168

**ON DEMANDE**

une jeune fille robuste comme

**CUISINIÈRE**

Entrée à convenir.

S'adresser au Café des **XIII Cantons, Bulle.**

**Rideaux brodés**

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce, vitrage, **brise-bise,** plumetis, broderies pour linge. Echantillons par retour du courrier.

**H. Hestler, Hérisau,** Fabrique spéciale de rideaux brodés.

**A LOUER**

**un appartement** de six pièces. — S'adresser **rue du Temple, 15.** 7318

**ON DEMANDE A LOUER**

Jeune ménage, **sans enfants, demande** joli appartement avec 4 à 5 chambres pour 25 juillet 1920 ou date à convenir, de préférence Gambach. S'adresser sous P 7934 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 8011

**Peaux de lapins**

POUR

**FOURRURES**

chez

**E. GLASSON & Cie**

**BULLE.**

**Sténo-dactylographe**

est demandée au bureau de l'avocat **SAVOY, à Châtel-St-Denis.**

Entrée immédiate.

**A VENDRE**

**lits complets et d'autres meubles.**

S'adresser **rue du Temple, 15.** 7317

**FOURRAGES**

Prochainement grand arrivage de **foin-paille** en gare de Fribourg à des prix favorables.

On se tiendra tous les jours à la disposition du public de 9 h. à midi.

Se recommande

**Ed. Bæchler,**

Place **Notre-Dame, 179 Fribourg**

**MAISON**

**à vendre**

**MAGASIN**

**à louer**

situation commerciale 1er ordre. 7301

**S'adresser par écrit,** sous P 7350 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

**ON DEMANDE**

représentant dépositaire, visitant clientèle Cafetiers — Liquoristes — Droguistes etc., du canton de Fribourg, pour la vente des extraits, sirops et liqueurs.

Conditions avantageuses.

S'adres., **COMPTOIR-NÉGOCIATEUR, 17,** rue Croix d'Or, **Genève.**

**L'Entreprise des travaux de la Jogne ENGAGE immédiatement**

**2 bons tourneurs**

**deux**

**bons mécaniciens**

**et un ouvrier apte à la soudure autogène.**

S'adresser par écrit, ou se présenter à **Châtel-s.-Montsalvens.**

**MARRONS Ier**

sac de 10 kg. 7 fr. 70 fco. sac de 15 kg. 10 fr. 60 fco. 100 kg. 52 fr. port dû.

**L. Bonsignore, Grevesano** (Tessin).

**Châtaignes**

1er choix, 10 kg. 7 fr.; 15 kg. 10 fr. franco par poste. — **M. Andreotti, Pianezgna** (Tessin).

**29 FRANCS**

seulement coûte la

**MONTRE « MUSETTE »**

**5 ans de garantie**

**8 jours à l'essai**

Sûre
Solide
Exacte

Ancre
8 rubis
forte boîte
nickel pur
extra
blanc

Acompte : Fr. 10.—; Par mois, 5 fr.; vendu comptant 26 fr.

Demandez s. v. p. le catalogue illustré gratis et franco aux seuls fabricants

**GUY-ROBERT & Cie**

**« Fabrique Musette »**

**71, rue Piaget, 71**

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Maison suisse fondée en 1871

**A VENDRE**

au centre de la ville, une

**maison locative**

presque neuve, lumière, eau, gaz, terrasse.

S'adr. s. P 6914 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

**Couteau de poche**

1re qualité, acier anglais, garanti fort. 1 lame, Fr. **0.95, 1.50** à **1.85**; 2 lames, scie Fr. **3.20, 3.50** à **4.50**; 3 lames, alêne scie, Fr. **3.50, 4.00** à **5.50**; 4 alênes, scie, serpet, Fr. **4.50 5.80 à 6.50**; 5 alêne, scie, serpet, tire-bouchons. Fr. **8.50**; soigné Fr. **9.50 11.50** et **15.—**.

Officier, 6 outils, Fr. **6.50,** soigné Fr. **11.50.** Catalogue (1919-20) 60 cent.

**Ls Isehy,** *fabricant,* **Payerne.** 1405

**L'ALMANACH CATHOLIQUE**

**DE LA SUISSE FRANÇAISE**

**pour 1920**

Prix : **60 cent.** — Remise par quantité

**En vente à la Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas et à l'Imprimerie Saint-Paul, 38, Avenue de Pérolles, Fribourg et dans toutes les autres librairies.**

**SANTÉ et VIGUEUR retrouvées et conservées par une cure du dépuratif-laxatif**

**Salsepareille Model**

En bouteilles de **5 fr., 7 fr. 50 et 12 fr.** — Dans les pharmacies ou directement franco par la Pharmacie Centrale **Madlener-Gavin,** rue du Mont-Blanc, 9, **GENEVE.**

**Chauffage central**

**TÉLÉPHONE 5.77**

**Fournitures générales**

**pour installations**

**Réparations et remplacements** de chaudières, radiateurs, bouilleurs, serpentins, tuyauterie, robinetterie, etc.

**Service de contrôle et nettoyage** de chaudières.

*Réparations diverses :-:*

*:-: Soudure autogène*

**Albert BLANC, Fribourg**

**« La Prairie », 55, Pérolles**

**Essence ferrugineuse Winkler**

Très efficace contre l'influenza, l'anémie, la chlorose et la faiblesse générale.

Dans toutes les pharmacies, à **3 fr. 50 le flacon.** 7483

**TAPIS**

Je viens de recevoir
UN GRAND ET BEAU CHOIX
de carpettes, milieux
descentes de lits,
à des prix très avantageux

***Paul LEIBZIG***

**Ameublements. Pérolles, 4**

**Enchères de chédail et mobilier**

**Le jeudi 20 novembre 1919, dès 1 heure après midi,** Mme veuve Rosalie Corboud, à Villaret, près Courtepin, exposera aux enchères publiques : un tombereau, 1 brouette à fumier, 1 brouette à purin, 300 perches de haricots, 150 fagots secs, 1 lot de bois à brûler sec, 1 tas de fumier, environ 300 kg. de paille, 2 lits complets, 1 armoire, 1 table de nuit, des tonneaux, divers ustensiles de cuisine, ainsi que d'autres objets trop longs à détailler.

Villaret, le 12 novembre 1919.

Par ordre : **Arsène Folly,** huissier.

**Vente de domaine**

Le soussigné vendra, **le 21 novembre, dès 2 heures de l'après-midi** dans une salle particulière de **l'auberge de Noréaz,** les immeubles qu'il possède dans cette **commune,** consistant en 2 bâtiments et 13 poses de terrain. La vente aura lieu par article séparé et en bloc. 8185-1404

L'exposant :

**Emile Monney, fermier, à Marly-le-Grand.**

**Enchères publiques**

**M. Edouard Gachond** exposera aux enchères publiques le **lundi 24 novembre 1919, à 2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Domdidier,** le domaine qu'il possède aux Granges-Rochey, de la contenance de 15 poses avec jolie maison d'habitation.

Pour voir le domaine, s'adresser à l'exposant.

Par commission : E. Corminbœuf, notaire.

**Librairies Saint-Paul**

**PLACE ST-NICOLAS**

**& AVENUE DE PÉROLLES, FRIBOURG**

| | Fr. |
|---|---|
| *De Censuris juxta Codium juris Canonici, auctore Felice,* M. Cappello, S. J. | 6.— |
| *Summarium Theologiæ Moralis,* p. Nicol. Sebastiani Sac. Editio altera, ad Codium juris Canonici accommodata et indice analytico aucta | 9.— |
| *Compendium Theologiæ Moralis juxta novum Codium juris Canonici,* P. Joseph M. Ex, Ereto, cap. | 6.— |
| *Critique et Catholique,* par le P. Et. Hugueny, O. P., professeur de théologie, à l'Ecole biblique de Jérusalem. Le tome Ier *Apologétique,* 4 fr. 20; le tome IIme, 1re partie, *Apologie des Dogmes. Témoignages et origines de la révélation.* IIme partie, *Les mystères du salut.* Les 2 parties | 8.40 |
| *La Doctrine chrétienne dans Bossuet. — Les vérités,* reliure toile | 2.50 |
| *Vie du Bienheureux Curé d'Ars : Jean-Baptiste-Marie Vianney,* par l'abbé Alfred Monnin, missionnaire, 2 vol. in-12 | 9.— |

**LES LAMPES PHILIPS**

**SONT LES MEILLEURES.**

*Représentant général et exclusif pour la Suisse romande et l'Italienne.*

**S. A. AMPÈRE, Lausanne.**

« VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT »

**RASOIR & LAMES**

**Gillette**

**EMPLOYÉS**

**PARTOUT PAR TOUS**

Exiger la Marque

Gillette

KNOWN THE WORLD OVER

Sur tous les Rasoirs, Ecrins et Lames

GILLETTE SAFETY RAZOR Ltd

Siège Social pour la SUISSE

**GENÈVE, 3, rue Céard**

Bureaux { à BRUXELLES, 222, r. Royale / à PARIS, 3, rue Scribe

PRIX complet en écrin avec 12 lames (24 tranchants) depuis 25 francs

LAMES les douze 6 fr.; les six 3 fr.

**Un des meilleurs préservatifs contre la fièvre aphteuse**

est de répandre dans les écuries **des déchets de chaux vive** que je puis livrer aux communes et particuliers au prix de **250 à 300 fr.** (suivant les frais de port) le wagon de 10,000 kilos, franco toute gare du canton de Fribourg, en vrac (non emballé).

**V. BONGARD, représentant, Courtepin.**

Téléph. N° 5. 8915 1397

Mercredi 19
Jeudi 20 novembre 1919

**HOTEL SUISSE**

**FRIBOURG**

**Grande exposition**

DE

**fourrures**

**garanties**

Entrée libre

**SCHMID Fils**

fourreurs

**de NEUCHATEL**

Entrée libre

Maison de toute confiance

*fondée en 1870*

Pour cause de décès,

**A VENDRE**

à Estavayer-le-Gibloux, **une jolie maison d'habitation** avec grange et étable et environ 19 ares de terrain de 1re qualité.

S'adresser à **Jacques Macherel, audit lieu.**

**A REMETTRE**

**petit commerce** marchant bien; excellente occasion pour tapissier qui voudrait s'établir.

Eventuellement, on vendrait la maison. S'adresser à **M. L. GESQUD, Cercle catholique, Bulle.**

**On demande A LOUER**

**belle chambre meublée**

avec pension, si possible à proximité de la bibliothèque cantonale (3me étage exclu.)

**A VENDRE**

**beau et bon piano**

S'adresser au **bureau de locations Fython-Page, rue de Lausanne.** 8257

**ESCARGOTS**

On demande à en acheter un ou deux mille.

Faire offres, par écrit, sous chiffres P 8076 F à Publicitas, S. A., Fribourg. 8176

**OCCASIONS**

**A vendre**

**un excellent fourneau**

pour grand local, et

**un billard**

en parfait état, avec jeu de quilles complet.

Adresser les offres sous P 8096 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

**Papiers peints**

**Grand choix**

**Bon marché**

chez **BOPP, meubles 8, rue du Tir, 8, FRIBOURG**

*à côté de la Banque Populaire Suisse.*

**Crème Suisse**

*Pour la beauté ne graissant pas.*

Dépôt : **M. Fischer & Tschanz, Genève.**